



**INTERNATIONAL**



Plus de  
**300 000**  
consultations

**12 198**  
accouchements  
pris en charge

**1071**  
salariés à  
l'international

**15**  
hôpitaux, maternités et  
centres de santé gérés

**157**  
structures  
de soins aidées



# **Donner toujours la priorité à l'action**

Aller auprès des personnes les plus isolées et les plus rejetées constitue l'une des forces de l'Ordre de Malte France pour favoriser l'accès au soin des plus vulnérables. Dans nos actions en outre-mer et à l'international, cette approche trouve tout son sens pour réduire les inégalités en matière de santé. Nos activités comprennent les soins aux malades, la lutte contre les maladies tropicales négligées et les handicaps, et la protection des plus fragiles, particulièrement les mères et leurs enfants. Nous nous appuyons sur notre réseau d'hôpitaux, de maternités et de centres de soins gérés ou aidés financièrement. Si notre action contre la lèpre, l'un de nos combats historiques, est bien connue, nous nous mobilisons aussi contre d'autres fléaux comme les fistules obstétricales\* qui brisent la vie de millions de jeunes femmes, pour la réparation des malformations orthopédiques infantiles, ou encore contre la cécité des plus pauvres. Par ailleurs, nous

développons nos actions de formations médicales et au secourisme pour permettre à tous d'accéder à des soins de qualité. Nous sommes présents dans des régions où les infrastructures sont souvent insuffisantes et les patients très isolés : c'est le principe de notre stratégie avancée. Notre action répond aux objectifs de développement durable des Nations unies, en toute neutralité, la priorité allant aux malades, sans distinction d'origine ou de religion. Nous développons des partenariats stratégiques avec de grandes institutions telles que l'Agence Française de Développement (AFD) et veillons à travailler toujours en concertation avec les instances sanitaires et les nombreux acteurs locaux. Chaque intervention ou nouvelle implantation est formalisée par la signature d'une convention, pour s'inscrire dans la durée, en fidélité avec les populations locales.

*\*Lésion de la filière pelvigénitale provoquée par l'accouchement.*



## **SANTÉ EN AFRIQUE, DES DÉFIS À RELEVER**

***Aujourd'hui, en Afrique,  
on ne recense qu'un médecin  
pour 5000 habitants...***

**... contre 14 pour 5 000 au niveau mondial\***. L'Afrique est en manque de professionnels et de structures de santé, alors qu'elle connaît une forte croissance démographique. Dans cette partie du monde où l'espérance de vie est la plus faible – moins de 60 ans –, on voit sévir encore des épidémies disparues ailleurs, comme le choléra ou la peste. En cause : les difficultés d'accès aux soins et à l'eau potable, le manque d'hygiène, la difficulté à gérer les déchets... alors même que des solutions existent !

*\*Chiffres de l'« Atlas of African Health Statistics 2012 » de l'Organisation mondiale de la santé.*



JUILLET-AOÛT

### **Un nouvel hôpital au Bénin**

Loin de la capitale, mais plus près des malades : c'est tout l'intérêt de l'hôpital de Djougou qui a déménagé durant l'été 2017 (dans le nord-ouest du Bénin) juste à côté de celui que nous exploitons depuis 40 ans. La nouvelle structure, beaucoup plus grande que l'ancienne, comporte 125 lits. Elle est dotée d'un équipement ultra-moderne et propose tous les services traditionnels (urgences,

médecine, chirurgie, bloc opératoire, gynécologie-obstétrique, pédiatrie, laboratoire, banque du sang, stérilisation, scanner, etc.), avec une offre de consultations ophtalmologiques et de rééducation fonctionnelle. L'infrastructure laissée vacante par ce déménagement devrait permettre à l'Ordre de Malte France de développer une nouvelle œuvre hospitalière.

### **Stratégie avancée en Palestine**



En Palestine, l'hôpital de la Sainte Famille de Bethléem, géré par l'Ordre de Malte France, fournit un service indispensable à la population des environs. Il offre aux femmes de la région la possibilité d'accoucher dans les meilleures conditions médicales pour leur sécurité et celle de leur bébé. Il déploie une clinique mobile équipée qui permet aux médecins d'apporter

des soins médicaux et sociaux chez les patients qui vivent dans les communautés où les services de base, tels que l'eau courante, l'électricité ou les cliniques publiques, sont manquants.

Retrouvez sur notre site l'interview de Denis Sevaistre, Directeur de la maternité de la Sainte Famille.



AVRIL

### **Au Cameroun, un cardiologue à l'hôpital Saint Jean de Malte**

Depuis début avril 2017, une consultation de cardiologie a ouvert ses portes grâce à la contribution d'un cardiologue local réputé. Ce service vient en complément des autres domaines de compétences déjà présents : urgences, médecine générale, gynécologie, pédiatrie, chirurgie, ophtalmologie et soins dentaires. Construit en 1994, l'hôpital de Njombé est aussi particulièrement actif en matière de formations médicales et paramédicales en Afrique avec l'accueil à l'année de plus de 50 stagiaires médecins et infirmiers.







## Les jardins hospitaliers au Bénin



Depuis 2014, l'hôpital de l'Ordre de Malte France à Djougou (Bénin) accueille, au sein du centre de protection maternelle et infantile « maison Marigot », des jardins dédiés à la sensibilisation des mères aux bonnes habitudes alimentaires. À travers des ateliers de démonstration culinaire et au cours de séances éducatives, elles apprennent les combinaisons de plantes et graines vivrières locales permettant une alimentation équilibrée et à haute valeur nutritive. À l'issue de ces ateliers, les mères repartent avec des sachets de semences pour pouvoir cultiver chez elles et appliquer les méthodes apprises. Une production locale de farine enrichie est vendue à bas prix aux plus pauvres afin de prévenir la sous-nutrition. Les mêmes prestations sont assurées en stratégie dite « avancée » par une équipe de quatre membres qui se rend directement dans vingt villages environnants sélectionnés pour leur éloignement géographique et leur difficulté d'accès à l'hôpital de Djougou. Ces jardins ont vocation à répondre non seulement à une problématique de santé, mais également à une problématique économique. En effet, tout en prenant conscience que la culture de fruits et légumes leur permet d'économiser de l'argent, les mères comprennent aussi les bienfaits nutritifs et la dimension financière d'un potager, qui participe à la vie économique et au développement d'un village et de ses habitants en étant une véritable activité génératrice de revenus.

MAI-JUIN

## Lutte contre le fléau de la fistule obstétricale à Madagascar

Lésion grave et dangereuse, la fistule obstétricale – une communication entre le vagin et la vessie et/ou le rectum – est directement liée à la pauvreté puisqu'elle est la conséquence d'accouchements longs et difficiles, réalisés en l'absence de personnel médical qualifié, quand une césarienne serait nécessaire. Avec 50 000 femmes atteintes et 5 000 nouveaux cas par an pour la seule île de Madagascar\*, c'est un problème immense et aux conséquences dramatiques qu'il s'agit d'affronter : dans plus de 90% des cas, le bébé ne survit pas. Les femmes et les jeunes filles atteintes deviennent stériles et souffrent d'une incontinence chronique génératrice d'infections rénales pouvant aller jusqu'au décès. Elles sont aussi victimes d'une terrible marginalisation sociale due aux conséquences gênantes de cette maladie, considérée souvent comme « honteuse ».

Présent sur l'île depuis 1999 avec la maternité du Pavillon Sainte Fleur au sein du CHU d'Antananarivo, l'Ordre de Malte France a signé en 2016 une convention de trois ans avec le Fonds des Nations unies pour l'aide aux populations ainsi qu'avec le ministère

de la Santé publique pour lutter contre ce fléau. Nous proposons aux patientes une intervention réparatrice réalisée par nos chirurgiens, tout en renforçant le savoir-faire du personnel soignant local et en développant les actions de prévention auprès de la société civile. Le programme s'est poursuivi en 2017 avec au total 70 femmes en détresse opérées. Les résultats sont plus qu'encourageants : dans plus de deux tiers des cas, les malades sont guéries.

*\* Au moins deux millions de femmes atteintes dans le monde avec 50 000 à 100 000 nouveaux cas tous les ans. Chiffres UNFPA.*



**DOCTEUR DUMURGIER, CHIRURGIEN  
EN MISSION AU PAVILLON SAINTE FLEUR**  
« **La formation des  
personnels hospitaliers  
contribue à pérenniser  
notre combat pour  
améliorer la santé  
maternelle.** »



**L'INTÉGRALITÉ DU  
RAPPORT D'ACTIVITÉ  
2017 SUR LE SITE**  
[www.rapportannuel.ordredemaltefrance.org](http://www.rapportannuel.ordredemaltefrance.org)



## JANVIER

**Journée mondiale des lépreux**

Instaurée en 1954 pour solliciter la générosité du public au travers d'une importante opération de collecte de fonds, la Journée mondiale des lépreux, organisée pour sa 64<sup>e</sup> édition en janvier 2017, est plus que jamais nécessaire. En effet, aujourd'hui encore, on estime à plus de trois millions le nombre de personnes atteintes de la lèpre. Une nouvelle personne est touchée toutes les deux minutes dans le monde. L'Ordre de Malte France, l'un des principaux

acteurs de la lutte contre la maladie et de la collecte des dons, mobilise chaque année près de 10 000 quêteurs bénévoles dans plus de 100 délégations départementales ou d'arrondissements. Les fonds récoltés permettent de dépister en amont la survenue d'infirmités, de soigner les malades, réinsérer les patients guéris, former localement les médecins et le personnel de santé et financer la recherche. En 2017, nous avons collecté plus de 650 000 €.

## JUIN

**Au secours des populations autochtones oubliées**

Au Congo, pour améliorer l'accès aux soins des populations autochtones (Pygmées) souvent stigmatisées et touchées par de graves pathologies (très forte mortalité materno-infantile, pian endémique, lèpre...), nous avons, avec l'accord des autorités locales, érigé une base de santé à Enyellé, dans la province de la Likouala, centre opérationnel de notre action. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un projet humanitaire sur trois ans, financé à hauteur de 800 000 € par l'Agence Française de Développement, le Global Fund for Forgotten People et par notre Fondation. Elle vise aussi à faire prendre conscience à ces populations menacées de leurs droits fondamentaux et à dynamiser leurs activités économiquement viables (vente du poivre et du miel sauvage) pour leur permettre d'être plus autonomes.

Lire l'interview du professeur Francis Chaise sur le RA digital [www.rapportannuel.ordredemaltefrance.org](http://www.rapportannuel.ordredemaltefrance.org)





## Formations au Cameroun



Après deux semaines de cours théoriques et pratiques dispensés par deux experts venus de France et du Burkina Faso, sept stagiaires salariés de l'hôpital Saint Jean de Malte de Njombé au Cameroun ont obtenu leur diplôme de moniteur de formation aux premiers secours. Ces nouveaux diplômés sont désormais en capacité de former, à leur tour, une centaine de secouristes dans ce pays en forte demande. Nos formations à l'international, au-delà de la recherche d'une plus grande qualité des soins dans nos hôpitaux, renforcent par le transfert de compétences Nord-Sud et Sud-Sud les systèmes de santé locaux et contribuent à fixer les praticiens dans leur pays d'origine. Un exemple dans notre hôpital à Njombé : les chirurgiens initiés aux techniques de la cœlioscopie par des confrères français enseignent désormais cette pratique à leurs jeunes internes camerounais.

## Malteser International

Corps de secours d'urgence de l'Ordre de Malte dans le monde, Malteser International agit en coordination avec 26 des associations nationales de l'Ordre souverain de Malte. L'Ordre de Malte France, l'un de ses membres fondateurs, finance une partie de ses actions et facilite, le cas échéant, son action dans les pays où il est implanté. Par exemple, durant l'année 2017, une opération d'aide médicale aux victimes et aux populations malgaches, suite au passage dévastateur du cyclone Enawo (qui a causé la mort de 80 personnes et provoqué d'importants dégâts matériels), a été l'une des missions de Malteser International pour lesquelles l'Ordre de Malte France a joué un rôle initial déterminant. Les équipes

de Malteser International agissent partout dans le monde et sont notamment très présentes en Syrie et au Moyen-Orient dans l'aide médicale en faveur des personnes déplacées.



## L'établissement pharmaceutique humanitaire de l'Ordre de Malte France (EPHOM)



Créé en réponse à l'interdiction de collecte et d'envoi des médicaments non utilisés à des fins humanitaires début 2009, l'EPHOM est entré en activité en 2013 après en avoir reçu l'autorisation par l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé). C'est par son intermédiaire que passent désormais toutes nos demandes de médicaments et dispositifs médicaux stériles (DMS). Depuis 2016, il fournit aussi un service d'approvisionnement

de médicaments à des associations qui n'ont pas d'établissement pharmaceutique (la Chaîne de l'Espoir, l'association Revivre en Syrie, BIP humanitaire...).

### En 2017, l'EPHOM, c'est :

- près de 410 000 € de médicaments et DMS destinés aux hôpitaux et dispensaires gérés et aidés par l'Ordre de Malte France et à nos programmes de santé (lèpre, tuberculose...);
- 10 925 € de produits nutritionnels;
- 423 071 € de dons en nature reçus (médicaments donnés par les laboratoires ou l'association Tulipe);
- environ 60 000 € de médicaments achetés et expédiés au profit d'associations tiers.





DÉCEMBRE

## **Dakar : 50 ans d'action au Centre Hospitalier de l'Ordre de Malte dans la lutte contre la lèpre**

Le Centre Hospitalier de l'Ordre de Malte France (CHOM) de Dakar est classé comme centre national de référence pour la lutte contre la lèpre au Sénégal. En effet, depuis cinquante ans, les équipes se mobilisent contre la maladie jour après jour pour guérir un nombre de malades grandissant. Il prend ainsi en charge cette maladie sur le volet médical, dans le cadre d'interventions chirurgicales, de rééducation fonctionnelle mais aussi de réadaptation à la vie quotidienne grâce aux appareillages orthopédiques. Le CHOM de Dakar forme donc le personnel dans la détection, les soins et le traitement de la lèpre afin de prendre en charge des patients venant de tout le Sénégal ainsi que des pays de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique Centrale. Par ailleurs, il développe actuellement une expertise innovante en chirurgie orthopédique. Maintenant, l'objectif de 2018 est la construction d'un bâtiment qui accueillera un nouveau service de kinésithérapie et de radiologie.



## **Stratégie avancée en Palestine : au service de toutes les nativités**

**Dans une région liée aux origines de l'association, l'hôpital de la Sainte Famille de Bethléem, ouvert par les Sœurs de la Charité en 1895 et géré aujourd'hui par l'Ordre de Malte France, perpétue la tradition d'accueil pour les mères et leurs nouveau nés. Nous abordons la question de la stratégie avancée avec Denis Sevaistre, directeur de l'hôpital.**

### **Comment s'est développée la stratégie avancée en Palestine ?**

*Denis Sevaistre : La stratégie avancée de la maternité de la Sainte Famille n'a rien de nouveau : elle a plus de 30 ans. Et si l'on regarde l'histoire, cette idée de stratégie avancée s'inscrit depuis toujours dans les pratiques de l'Ordre de Malte France. À l'origine, les Hospitaliers ont été créés et se sont développés pour apporter des soins et une protection appropriée aux pèlerins. Chez les militaires, on parle de « médicalisation de l'avant ». Ainsi, la maternité de l'Ordre de Malte France est l'héritière de cette longue tradition. Il faut savoir aussi que, depuis sa création, l'Hôpital Français des Sœurs de la Charité allait au-devant des populations éloignées pour les soins et l'éducation. Il y a donc une double filiation.*

### **Quelles sont les populations concernées par ces missions ?**

*D.S. : Nous poursuivons ce principe de stratégie avancée en envoyant une clinique mobile, le «Combi», auprès des personnes les plus vulnérables même si cela*

*ne veut pas forcément dire qu'elles sont les plus pauvres. Tous les jeudis, les Bédouins bénéficient de nos services. Leur mode de vie nomade a été perturbé par l'évolution de la société qui les a sédentarisés et par la politique israélienne qui les repousse sans cesse. De plus, dans leur culture, le fait qu'une femme soit enceinte ne nécessiterait a priori pas de soins spécifiques ou de suivi médical préventif particulier. Tout cela ne les incite pas à se rendre à la maternité pour de simples consultations. Nous considérons donc qu'il est plus sûr de nous rendre directement auprès des femmes enceintes dès le début de leur grossesse afin qu'elles n'arrivent pas à la maternité à la dernière minute, totalement inconnues de nos médecins et sages-femmes. Il ne faudrait pas qu'on découvre seulement au moment de l'accouchement un diabète ou une malformation quelconque. Dans le même esprit, nous nous rendons trois fois par semaine dans des zones difficiles d'accès, du fait des implantations israéliennes, de la géographie ou toute autre raison. Ce ne sont pas des déserts médicaux mais on n'y trouve pas de spécialistes en gynécologie ou pédiatrie notamment.*

### **A quoi ressemble votre clinique mobile équipée et comment s'organisent les missions ?**

*D.S. : Notre clinique mobile, c'est un véhicule Combi Mercedes spécialement équipé. C'est une salle de consultation*



gynécologique avec tous les moyens mis à la disposition des patientes : lit obstétrique, échographie, climatisation... L'équipe se compose d'un gynécologue, d'un pédiatre, d'une infirmière et d'un conducteur. Ils sont tous Palestiniens. Ils ne sont pas entièrement dédiés à ces missions de terrain mais surtout, ils sont connus des familles. Il faut dire que la confiance, surtout en matière de gynécologie en pays arabo-musulman, est un facteur clé du succès. Les missions sont rigoureusement encadrées : les arrêts sont identifiés, le jour et l'heure sont programmés, de même que les emplacements. Ce peut être au milieu de nulle part, ou bien dans les «cabinets clinics» de l'Autorité palestinienne qui abritent ce jour-là notre activité.

#### **On suppose que la sécurité est un enjeu important ?**

D.S. : Nous ne rencontrons pas de problèmes de sécurité particuliers, sauf quand la tension monte entre les Palestiniens et les colonies.

Ces jours-là, nous sommes prévenus par les habitants du point de destination qui nous conseillent de ne pas venir. En 2017, cela a représenté une dizaine de jours. C'est aussi notre appréciation de la situation générale qui nous dicte la prudence. Chez les Bédouins, il y a parfois des querelles entre les familles. Dans ce cas, nous sommes également prévenus et nous repoussons notre venue ou nous supprimons l'un des cinq arrêts de la journée.

#### **Peut-on dire que vous travaillez dans l'urgence ?**

D.S. : Non, la clinique mobile ne traite pas les cas urgents, nous faisons essentiellement de la prévention. Notre action se cantonne au district de Bethléem. Elle s'effectue en coordination avec le Ministère de la santé de l'Autorité Palestinienne et le Cluster Santé de l'UNOCHA\*. C'est bien de la stratégie avancée, dans la mesure où tout se détecte en amont, dans le temps et l'espace. Mais tous les traitements se déroulent à la maternité, qui

reste notre base de départ et notre référence unique. Un effort important est fait par ailleurs sur le dépistage du diabète gestationnel qui survient durant la grossesse et qui est très courant.

#### **Pour finir, comment envisagez-vous l'avenir ?**

Tout cela restera possible tant que les tensions ne se transformeront pas en conflits et que notre clinique sera toujours reconnue comme une assistance médicale non politique et ouverte à tous ceux qui ont besoin de ses services. Combien de temps encore ?

Pour en savoir plus :  
<https://www.ordredemaltesfrance.org/organisation/implantations-dans-le-monde/palestine.html>



\* United Nations Office for Coordination of Humanitarian Affairs

### **Les chiffres**

De 1990 à aujourd'hui, plus de  
**75 000**  
 enfants sont nés  
 à l'Hôpital de la Sainte  
 Famille de Bethléem

**2811**  
 consultations en 2017 en  
 gynécologie-obstétrique

**1817**  
 consultations en 2017  
 en pédiatrie





## **Francis Chaise : lutter contre la lèpre au Congo**



**Loin des idées reçues, la lèpre est encore une maladie très répandue et difficile à contrôler. L'Ordre de Malte France développe des partenariats avec les ministères de la Santé des pays touchés et participe activement aux programmes nationaux de lutte contre la lèpre (PNLL). Avec le professeur Francis Chaise, directeur bénévole du programme lèpre, nous parlons de la situation du Congo où la maladie est en expansion.**

Chirurgien orthopédiste, spécialiste des nerfs périphériques, de la chirurgie de la main et chirurgie des paralytiques, le professeur Francis Chaise est un peu un « chirurgien missionnaire » pour le traitement des séquelles de la lèpre sur les membres. Le combat historique qu'il poursuit avec l'association contre cette maladie infectieuse connue depuis l'Antiquité se déroule en Asie (Vietnam, Laos et Cambodge) ainsi que dans de nombreux pays d'Afrique - avec un effort particulier ces dernières années en Mauritanie et au Congo. Les actions combinent le dépistage, le traitement et la formation, pour une maladie loin d'être éradiquée. En effet, il faut savoir que, la lèpre, causée par une

mycobactérie particulière, le bacille de Hansen, qui se transmet par les voies respiratoires, touche encore une personne toutes les 2 minutes à travers le monde. 220 000 nouveaux cas sont détectés chaque année, auxquels s'ajoutent environ 3 millions d'infirmes ou de mutilés ayant souffert de la lèpre dans les années précédentes.

**Pour qui s'informe sur le sujet, l'état sanitaire des minorités tribales du Congo se révèle déplorable, avec la présence endémique de nombreuses maladies tropicales négligées. Qu'en est-il de la lèpre ?**

*Il faut expliquer qu'au Nord du Congo, dans la région de la Likuala où nous*

*sommes actifs, les conditions sont très particulières. En effet, les populations autochtones du peuple Aka -plutôt que de dire les «Pygmées» qui englobe d'autres groupes ethniques-, sont nomades et donc très difficiles à cerner. C'est l'un des derniers groupes sur la planète de cueilleurs-chasseurs-pêcheurs. On ne sait même pas dire précisément combien ils sont, ni quels sont leurs projets de migrations régionales ! Avec Guy Steiner, directeur de projet pour l'Ordre de Malte France au Congo-Brazzaville, nous avons mené une première mission d'évaluation en 2017, dans le cadre d'un projet en partenariat avec l'Agence Française de Développement et soutenue par le Global Fund for Forgotten People. Depuis*



notre camp de base d'Enyéélé, en bordure de la forêt, nous avons sillonné le territoire. Si de nombreuses pathologies prévisibles étaient présentes chez les Aka (pian, tuberculose...), nous avons constaté que la lèpre avait été oubliée. De plus, j'ai découvert des formes très avancées de la maladie avec des mutilations dramatiques, pour des personnes souffrant en outre d'autres pathologies comme de terribles ulcères phagédéniques, des carences protidiques désastreuses... Nous étions au bout du bout du monde ! En collaboration avec l'hôpital des Pionniers installé à Impfondo, nous avons pu déjà mettre en place un programme de chirurgie de reconstruction, de traitement des infirmités et des mutilations. J'ai commencé à opérer à partir du mois de février 2018, tout en assurant aussi des formations envers le personnel médical.

**Votre programme de lutte contre la lèpre comporte aussi des actions de dépistage, de diagnostic et de sensibilisation. Comment faire du suivi avec ces populations nomades ?**

C'est l'un de nos défis ! Nous avons établi une autre collaboration avec l'American Leprosy Missions qui dispose d'un petit centre pour les lépreux près d'Impfondo, dont nous pouvons disposer pour les consultations, les soins gratuits ou la petite chirurgie. Nous avons le soutien précieux de notre Fondation pour développer ce projet au Congo, construire notre propre unité de soins et renforcer nos actions en Afrique. La lèpre est une maladie dont les temps d'incubation peuvent durer jusqu'à vingt ans, du fait de la bactérie au métabolisme très lent qui la déclenche. De plus, le porteur est contagieux durant toute cette période. Mais si la lèpre est détectée suffisamment tôt, il n'y aura pas de séquelles. Il s'agit donc de repérer au

plus vite les signes de la maladie. Dans notre stratégie de détection avancée, dès qu'un malade est identifié, nous examinons systématiquement toutes les personnes à proximité. Concernant la sensibilisation, on est étonné de découvrir que tous les Aka, même les plus démunis, sont équipés au moins d'un petit poste de radio ! J'ai donc commencé à utiliser ce média, avec le soutien des stations d'Impfondo et de Brazzaville, pour diffuser les messages, traduits en langue aka. Nous expliquons ce qu'est la lèpre, en précisant qu'elle peut se traiter, que les médicaments sont disponibles et distribués gratuitement\*, que la détection est importante afin de ne plus être contaminant.

**Une relation directe est-elle possible à établir avec les Aka ?**

Nous avons recruté plusieurs personnes aka francophones qui sont nos interlocuteurs et nos traducteurs. Dans notre connaissance du peuple Aka et pour nos relations avec eux, nous bénéficions aussi de l'appui précieux du Musée de l'Homme, en la personne de Romain Duda, jeune anthropologue qui vient de présenter un rapport de mission passionnant à propos de ces populations, ainsi qu'Alain Epelboin, co-auteur d'un fabuleux dictionnaire ethnographique des

Pygmées Aka. Leur expertise nous aide à définir la meilleure stratégie possible pour venir en aide à ces « forgotten people », ces oubliés du monde.

**En finira-t-on un jour définitivement avec la lèpre ?**

Il reste beaucoup à faire. Au Mozambique par exemple, l'un des pays les plus touchés, il n'existe aujourd'hui tout simplement aucun programme, c'est dramatique. En Europe, la lèpre paraît de l'histoire ancienne... sauf qu'avec la crise des migrants, une douzaine de cas ont été détectés en France, en provenance sans doute du Soudan, de l'Ethiopie ou de la Somalie. Il faut rester en alerte. Les avancées de la recherche, dont la mise au point d'un vaccin en cours de validation, laissent malgré tout l'espoir d'éradiquer un jour cette terrible maladie.

\* La lèpre se soigne, moyennant une polychimiothérapie (PCT) composée de 3 antibiotiques. Depuis 1995, l'OMS met la PCT gratuitement à la disposition de tous les sujets atteints dans le monde. Le traitement était initialement financé par la Nippon Foundation et, depuis 2000, il est donné dans le cadre d'un accord avec Novartis qui s'est récemment engagé à prolonger cette action jusqu'à 2020. Plus de 16 millions de patients atteints de la lèpre ont reçu une PCT au cours des 20 dernières années.

